

Journal de l'AFLLU - Association
Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

le lien urantien

n°47 été 09

Fabuleux mon
Loulou !!!
Avec ce LU,
on voyage
partout, itou !



Un des plus grands plaisirs que nous procure la lecture du LU, c'est cette sensation indicible d'être perpétuellement en voyage !

Pélerins du temps et de l'espace, notre vision alterne entre l'histoire et le devenir de notre propre humanité.

Encadrée par les contraintes temporelles et spatiales, notre croissance spirituelle s'équilibre en repoussant sans cesse ces mêmes limites si salutaires.

Que l'on aille dans un sens ou dans l'autre, c'est toujours l'émerveillement de voir se dérouler sans fin le progrès des plans de manifestation divine.

C'est cet avant-goût d'éternité qui nous est proposé par ce merveilleux livre !

Aussi, quelle joie de partager cet heureux esprit de voyage ! Avec sa moitié, avec d'autres lecteurs, avec le Chili qui nous fait l'honneur d'être des nôtres ainsi qu'avec nos amis belges !

Joyeuse lecture à tous-toutes !

Cordialement vôtre.

Guy

Sommaire

	Texte	Auteur	Page
Edito	« Voyage perpétuel »	G. de Viron	2
Le Billet	du Président	D. Ronfet	3
L'invité	Association Urantia Chilienne	R. Romàn	4-5
Remarques V	Philosophie humaine et Mota	CMR	6-9
News	Du côté de la Belgique	J. Annet/M. Duchêne	10 -11
Psy	La tolérance	M. Masotti	12-14
Témoignage	Hélène Guisan	Bonne Nouvelle	15
Cantiques	Du Verbe, de La Flamme	H. Guisan	16-17
Voyage	L'Amour	L. Delval	18-19
Plume	Avoir du Blé	J-CI. Romeuf	20-21
Partage	Mille mercis	R. Lamock	22-23
Prière	Notre Père	En Araméen	24
Dessin	Jésus	Del Person	25
Pratique	Vivre dans l'ici et maintenant	Ed. WEKA	26-27
Partage	Faire la volonté du Père	J. Beukers	28-29
Rappel	Le Groupe d'étude (2)	UAI	30-31
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	32
Illustrations (4)		Viro	

Watteau, dans sa magnifique peinture «le Pèlerinage à l'Île de Cythère», nous invite à un voyage d'amoureux en partance vers une île mythologique.

De même, sur le retour de Chalès, où se déroula notre réunion semestrielle, aurons-nous trouvé le chemin, le sens du mot Amour si souvent utilisé mais qui reste finalement si mystérieux ?

Mais à peine un voyage se termine, qu'un autre se prépare. C'est sur l'île, toute symbolique, de Notre-Dame des Lumières que nous devrions nous retrouver cet automne pour aborder le thème de notre destinée.

Et comme toute maison commence par une porte, nous réfléchirons, illustrerons (artiste, à vos outils !) le thème du Réveil (post-mortem).

L'été s'avance de nouveau, avec bien évidemment ses voyages qui sont pour chacun des occasions de se reposer, de se ressourcer autour des valeurs de paix et de joie, prémisses d'un au-delà porteur de sens, d'un ailleurs espéré.

L'équipe du Lien et de l'AFLLU vous souhaite donc de bonnes, lumineuses et chaleureuses vacances.



Chers amis et amis lecteurs du *Livre d'Urantia* :

Après 5 ans d'étude en solitaire de cette œuvre monumentale, j'ai rejoint en 2001 l'Association Urantia Internationale (UAI) Où j'ai d'abord été secrétaire, puis vice-président de l'Association Urantia du Sud (AUCS) et actuellement président de l'Association Urantia du Chili (AUCH), fondée le 3 avril 2006 après dissolution de l'AUCS.

Notre association est composée de 34 membres, dont la moitié ont déjà achevé une première lecture du Livre d'Urantia, signé la demande d'incorporation, accepté le règlement de l'UIA et qui soutiennent désormais les nobles principes et objectifs de la Fondation Urantia.

Nous avons eu la chance d'avoir 3 membres de nationalité française qui ont longtemps séjourné au Chili et joué un rôle important dans la fondation des deux associations : l'AUCS et l'AUCH. Il s'agit d'Andrée Devaux, Nadine et Marcelle Soutif Loubet. Marcelle est malheureusement décédée le 13 Juillet 2008, à 57 ans, dans un accident de bus lors d'un voyage à travers « le Salar de Illumi », au sud de la Bolivie. Educatrice et célibataire, elle nous était très chère à tous. En son honneur, nous nous sommes réunis et avons commémoré son souvenir lors d'une réunion pleine d'émotion en examinant le document 48 sur la vie morontielle.

Notre site web, www.urantiachile.org, nous est précieux pour les contacts et leurs coordinations. Nous vous invitons à le visiter.

Notre but, comme association est la formation et la consolidation de plusieurs groupes afin d'approfondir l'étude du *Livre d'Urantia*, à Santiago comme dans les autres provinces du Chili. Nous avons distribué, avec le soutien de la Fondation Urantia, plus de 500 livres aussi bien dans les institutions et les universités, que dans les 386 bibliothèques publiques avec Internet réparties dans tout le pays.

C'est à Santiago du Chili qu'ont eu lieu les 5 conférences annuelles de l'AUCS ainsi que les 2 de l'AUCH dont la visite de **Tamila Ragimov**, actuelle présidente de l'Association Urantia de Colombie, qui avait pris la parole sur l'Univers des Univers et d'**Eduardo Quiroga** de Bolivie (décédé), qui nous avait ravi avec son exposé sur le Maître Univers. Nous avons également participé au lancement récent du livre de **Yolanda Silva** « *L'évolution à travers le Livre d'Urantia* ».

Le 21 août de chaque année, nous célébrons la naissance de notre Divin Maître Jésus de Nazareth. Tous les jeudis, notre groupe se réunit pour discuter d'un thème du livre, partager quelque chose et fraterniser. Nous sommes des explorateurs qui découvrons la vérité de ces écrits, un lieu sacré qui établit des faits nouveaux, de nouvelles significations, de nouvelles valeurs pour l'avancement de notre croissance spirituelle après la réalisation des 7 cercles cosmiques ou psychiques du développement de la personnalité.

Il est connu que les révélateurs eux-mêmes conseillent dès le début, pour une orientation fondamentale du mouvement, de créer des milliers de groupes d'étude. Ils n'ont pas dit des groupes de divertissement ou de politique, de rencontre, de voyage ou d'affaires, mais ont souligné que ce serait des groupes d'étude de la Révélation, afin d'élargir notre vision et notre perception spirituelle cosmique. Des études sont nécessaires pour ne pas la fausser, pour la comprendre, la vivre afin de construire les bases d'une nouvelle fraternité, sur la base de cette formation de l'esprit et l'enseignement de l'esprit.

Les membres de la Commission de contact ont été préparés pendant près de 20 ans avant de commencer à recevoir ces écrits. Eux, comme beaucoup de ceux qui ont participé par la suite au «forum» et les «soixante-dix» étaient des gens ordinaires et nullement mystiques mais brillaient par contre par leur perception sensorielle. Ils savaient s'engager, avaient de la persévérance, de la fidélité, de la loyauté, ainsi qu'un état d'esprit déterminé à consacrer leur volonté humaine à la Cinquième Révélation d'Epoque. Ce fut difficile, mais ils l'ont fait !

La publication du *Livre Urantia* fut quelque peu prématurée car il a été publié bien avant que l'humanité soit prête à le voir, le reconnaître et à suivre ses enseignements. Il a été publié bien à l'avance afin de former les dirigeants (leaders) et enseignants (les maîtres) à intégrer au mouvement de généreuses personnes qui pourraient contribuer au fonds pour de nouvelles éditions et traductions dans toutes les langues.

Avec Jésus-Christ, Micaël de Nébadon, la parole de Dieu s'est faite chair. Avec le Livre de Urantia, même si le Divin Maître a été crucifié, cette parole est dans le Livre et on ne pourra pas taire ou mettre sous silence ces enseignements écrits.

Les révélateurs, comme en témoignent les pages 330 - & 2, et 1109 - & 3, donnent une période de 1.000 ans à cette cinquième révélation historique, qui fait suite à l'effusion du souverain créateur de l'univers local de Nébadon dans la chair de Jésus de Nazareth, sa vie et ses œuvres (la Quatrième Révélation).

Urantia a eu le privilège d'être choisi par Micaël de Nébadon comme le monde de sa septième effusion, c'est-à-dire une parmi les 3.840.101 planètes habitées de tout Nébadon au moment de cette Révélation (1934 - 1935). Si nous prenons en compte l'âge postérieur à l'effusion d'un Fils Paradisiaque qui peut tout de même s'étendre entre 10.000 à 100.000 ans terrestres avant l'étape évolutive suivante, celle de l'arrivée des Fils Instructeurs de la Trinité, par tranche de 1.000 ans et plus pour arriver à la Lumière et à la Vie, nous comprenons que le temps dans lequel nous nous trouvons, est seulement de 54 ans depuis l'édition du *Livre d'Urantia* ; c'est dire que nous vivons à peine l'histoire de la construction des premières avancées sur les détachements futurs avant-gardistes de cette Révélation.

Construire un groupe d'étude est un effort qui peut avoir des résultats significatifs au-delà de cette vie. Cependant les nombreux obstacles que nous rencontrons, nous les surmonterons avec l'aide de notre Père Universel et nos propres décisions pour la survie. Ils appliquent le système d'instruction nébadonique pour renforcer le caractère ; une tâche nous est assignée et nous sommes instruits sur la meilleure façon de la mettre en œuvre.

«Clairvoyance spirituelle. Après tout, la fraternité des hommes est basée sur la reconnaissance de la paternité de Dieu. La manière la plus rapide de réaliser la fraternité des hommes sur Urantia est d'effectuer la transformation spirituelle de l'humanité d'aujourd'hui. La seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut, ce qui augmente la clairvoyance morale tout en rehaussant la capacité de l'âme de tous les hommes à comprendre et à aimer tous leurs semblables. La compréhension mutuelle et l'amour fraternel sont des civilisateurs transcendants et de puissants facteurs pour la réalisation mondiale de la fraternité des hommes ».
(p. 598 & 2)

La mota est la technique du niveau morontiel... L'approche morontielle aplanit toutes les divergences entre les découvertes des sciences physiques et le fonctionnement de l'esprit de religion... La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité (p.1136 § 2)

Nous pouvons en inférer que la mota morontielle s'exprime sur les niveaux morontiels et spirituels, tels que nous pouvons les comprendre, et qui se traduit sur les niveaux morontiels par une sensibilité à la réalité supramatérielle, par une nature connaissance-raison et une essence foi-clairvoyance.

La réalité supramatérielle concerne sans doute toutes les choses vivantes (végétales, et animales) qui vivent sur le plan morontiel, comme la nourriture morontielle végétale dont nous nous servons pour notre alimentation sur les mondes morontiels de notre système local.

La mota est la sagesse morontielle. (p. 518 § 2) Sur ce niveau elle est la connaissance-raison. Nous pouvons imaginer assez bien la signification du mot "connaissance-raison", car même ici sur Urantia, le fait de comprendre pleinement la signification de notre parenté avec le Père Universel nous rapproche de ce niveau. L'âme est la seule réalité morontielle de l'homme sur Urantia, elle fonctionne indépendamment de notre conscience humaine, mais elle est dirigée par notre Moniteur de Mystère, qui en a en quelque sorte la garde. Nous pouvons en déduire que notre âme fonctionne par la technique de la mota. Suivant le niveau d'évolution de notre âme, nous aurons plus ou moins de facilité à nous familiariser avec cette technique lorsque nous nous retrouverons sur les rivages du premier monde des maisons.

La foi-clairvoyance est cette réalité comprise par l'homme, à la fois par son mental et par le fonctionnement inconscient de son âme morontielle. Mais le fait de comprendre ou d'essayer de comprendre ne signifie pas que l'homme en connaisse toutes les ramifications. Notre mental connaît grâce à la révélation, l'existence de la mota et de ses différentes approches des niveaux existants sur les mondes morontiels de notre univers local. Le niveau foi-clairvoyance nous est sans doute révélé de temps en temps par notre Moniteur de Mystère, à l'occasion du temps que nous consacrons à l'adoration, par des éclairs spirituels soudains et magnifiques dont nous ne pouvons que regretter la fulgurance. À ces occasions, nous ne pouvons que réfléchir au moment où nous serons capables de communiquer avec notre Moniteur lorsque nous aurons franchi le premier cercle psychique, mais cela ne sera pas une activité de la mota, simplement une action spirituelle de notre mental qui se familiarise avec la clairvoyance cosmique. (la mota et la clairvoyance cosmique sont deux choses séparées et différentes qui s'acquiert séparément).

Les plans inférieurs de la mota morontielle sont directement contigus aux niveaux supérieurs de la philosophie humaine. Sur le premier monde des maisons, on a coutume d'enseigner les étudiants retardataires par la technique des parallèles, c'est-à-dire que, dans une colonne, on présente les concepts élémentaires de signification mota, et, dans la colonne opposée, on cite des considérations analogues de philosophie humaine. (p.556 - §1)

Il est vraisemblable que nous serons des étudiants retardataires sur le premier monde des maisons, autrement, l'auteur, un Archange de Nébadon, ne nous aurait pas fait part de ces révélations.

Voici ce qu'a à dire cet Archange de Nébadon : ***Il y a peu de temps, pendant que j'exécutais une mission sur le premier monde des maisons de Satania, j'eus l'occasion d'observer cette méthode d'enseignement. Bien que je n'aie pas le droit de vous exposer le contenu en mota de la leçon, j'ai la permission de reproduire les vingt-huit citations de philosophie***

humaine que l'instructeur de la morontia employait comme matériaux explicatifs pour aider les nouveaux arrivés sur les mondes des maisons dans leurs premiers efforts pour saisir le sens et la signification de la mota. Voici quels étaient ces exemples de philosophie humaine :

1. Une démonstration d'habileté spécialisée ne signifie pas que l'on possède la capacité spirituelle. L'ingéniosité n'est pas un substitut du vrai caractère. (p.556 - §2)

Même sur le plan intellectuel, l'habileté spécialisée ne signifie pas non plus que l'on possède une capacité mentale spéciale et encore bien moins une capacité spirituelle.

Un individu peut être ingénieux en préparant une mauvaise action. Le vrai caractère se bâtit avec l'étude qui devient volontaire, le service désintéressé qui devient naturel et l'adoration qui devient spontanée. (537 § 5) Aux époques d'éthique et de spiritualité, et sous l'influence spirituelle de ces âges, le caractère humain passe par des transformations prodigieuses et subit un développement phénoménal. (596 § 6)

2. Rares sont les personnes qui vivent à la hauteur de la foi qu'elles possèdent réellement. La peur irraisonnée est une fraude intellectuelle maitresse pratiquée sur l'âme mortelle en évolution.

C'est en effet une peur irraisonnée qui empêche le mortel de vivre à la hauteur de la foi qu'il possède réellement. Cette peur peut être inconsciente ou consciente, mais, elle est toujours une sorte de lâcheté mentale. La foi et la religion sont tout à fait capables d'éradiquer cette lâcheté. Le fait de se rendre vraiment compte de notre filiation avec le Père Éternel est la garantie de l'abandon de toute lâcheté mentale. Le Moniteur de Mystère est là pour justifier cette filiation et nous sortir de ces idées intellectuelles primitives qui embrument notre âme en évolution.

3. Les capacités inhérentes ne peuvent pas être dépassées ; une pinte ne peut jamais contenir un litre. Il est impossible d'introduire mécaniquement un concept spirituel dans le moule de la mémoire matérielle.

Avant d'atteindre un niveau spirituel un concept doit d'abord être accepté comme valable par le Moniteur de Mystère, qui spiritualisera ce concept, qui pourra alors être préservé dans la mémoire morontielle de l'âme en évolution. Par exemple, toute rencontre avec une autre personne, est considérée comme une valeur-concept digne d'être spiritualisée ; et c'est ainsi que nous nous souviendrons des personnes que nous avons rencontré sur Urantia, lorsque nous nous retrouverons sur les mondes des maisons.

4. Rares sont les mortels qui osent jamais retirer la totalité de leurs crédits de personnalité établis par les ministères conjugués de la nature et de la grâce. La plupart des âmes appauvries sont vraiment riches, mais elles refusent de le croire.

Je crois qu'il faut comprendre par « ministères de la nature et de la grâce », les fonctions qui nous sont offertes par la nature, par exemple notre corps, notre mental, d'une part, et d'autre part, les ministères des anges gardiens, Moniteurs de Pensée, l'Esprit de Vérité, etc. Il est exact que beaucoup d'entre nous négligeons ces ministères, (surtout en ce qui concerne les ministères de la grâce) car nous refusons de croire qu'ils existent, et pourtant, nous avons tous accès à ces dons, que nous soyons riches ou pauvres, instruits ou illettrés, noirs, blancs, jaunes ou rouges, monothéistes, polythéistes ou athées.

5. Les difficultés peuvent défier la médiocrité et vaincre les craintifs, mais elles ne font que stimuler les enfants des Très Hauts.

Remarquons que les mortels sont appelés les enfants des Très Hauts. Nous sommes en effet sous la surveillance immédiate des Fils Vorondadeks, qui ont parfois pris les rênes du pouvoir sur Urantia.

Rien de tel que de se trouver face à une difficulté pour aiguïser notre sens de l'improvisation, de l'adaptation et de la réalisation. Si nous laissons passer une occasion de vaincre une difficulté ou un obstacle, nous nous rendons compte après coup qu'une expérience nous a passée sous le nez, et qu'il est trop tard pour revenir en arrière.

6. Jouir de privilèges sans en abuser, disposer de la liberté sans licence, posséder le pouvoir en refusant fermement de l'utiliser pour des ambitions personnelles — tels sont les indices d'une haute civilisation.

Ceci doit être le but de tous les urantiens. Mais d'abord, ils doivent bien se rendre compte de ce que signifie le terme « haute civilisation ». Pour le moment, il semble que le fait de jouir des privilèges et d'en abuser, soit le but de beaucoup de mortels, ainsi que de disposer de liberté avec licence et de posséder le pouvoir pour des ambitions personnelles. Pour le moment, les indices d'une haute civilisation ne sont guère perceptibles sur Urantia. Mais, n'oublions pas qu'en plus d'être affligés d'une rébellion planétaire et d'une faute adamique, nous sommes une planète qui n'en est qu'à ses débuts dans l'évolution humaine.

7. Les accidents imprévus et inexplicables ne se produisent pas dans le cosmos. Les êtres célestes ne portent pas non plus assistance à une créature inférieure qui refuse d'agir selon les lumières qu'elle possède sur la vérité.

La première phrase concerne toutes sortes de réalités, qu'elles soient choses, significations, valeurs ou personnalités. Autrement dit, une personnalité qui refuse d'agir selon les instructions ou conseils qui lui ont été donnés par ses supérieurs, ne sera pas aidée. Nous trouvons une bonne illustration de cet état de fait dans la faute d'Adam et Ève lorsqu'ils ont demandé des conseils aux Melchizédeks qui ont refusé de les aider. Adam et Ève avaient déjà reçu des instructions, ils devaient s'en tenir à celles-ci.

8. L'effort ne produit pas toujours de la joie, mais il n'est pas de bonheur sans effort intelligent.

La plupart des efforts menés à bien procure de la joie. Même en accomplissant un effort intelligent nous ressentons du bonheur, ne serait-ce qu'en imaginant par avance le résultat de cet effort. Mais éprouver du bonheur par lui-même ne se peut pas. On éprouve du bonheur à cause d'une chose accomplie. Ne pas confondre la plénitude de la félicité que l'on éprouve dans l'adoration, avec la joie que procure l'effort.

9. L'action fait acquérir la force. La modération s'épanouit en charme.

Il s'agit ici de force de caractère, de force morale et non uniquement de force physique. Cette force s'applique aussi bien sur les niveaux matériels que morontiels et spirituels. Il en est de même pour la modération. Le charme est une qualité qui fait qu'une personne qui en est dotée attire vers elle les personnalités qui entrent en son contact. Jésus en est l'illustration parfaite.

10. La droiture frappe les cordes harmonieuses de la vérité, et la mélodie vibre dans tout le cosmos, allant jusqu'à reconnaître l'Infini.

Il ne peut y avoir de droiture sans vérité, et lorsque la droiture s'appuie, se conjugue et s'unit à la vérité, il se produit une sorte de mélodie morontielle ou spirituelle qui se répercute dans tout le cosmos, à tel point que toute personnalité de bon aloi en ressent les effets et en bénéficie. Cette mélodie vibre et se transmet dans toute la hiérarchie du cosmos, même d'Urantia jusqu'au Père Universel, si cette droiture représente une valeur digne d'y être transmise.

11. Les faibles se complaisent à des résolutions, mais les forts agissent. La vie n'est que le travail d'un jour — exécutez-le bien. L'acte est à nous, ses conséquences appartiennent à Dieu.

L'action transforme un potentiel en réalité. Notre vie sur Urantia n'est en effet que le travail d'un jour si nous le comparons à la carrière sans fin qui nous attend, autant en tirer le maximum. C'est bien nous qui sommes responsables de nos actes, et nous devons répondre de leurs conséquences devant Dieu.

12. Dans le cosmos, la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations.

Cette maxime se vérifie constamment au cours de notre vie terrestre, et sans doute elle se vérifiera plus tard au cours de notre carrière vers le Paradis. Car ne nous imaginons pas que nous ne subirons pas de tribulations dans nos vies morontielles et spirituelles.

13. C'est dans l'isolement solitaire des profondeurs expérimentelles que l'on discerne le mieux les étoiles, et non dans l'extase et l'illumination des sommets de montagne.

C'est au cours de nos dévotions, de nos prières, de notre adoration, que nous pratiquons le plus souvent en solitaire, que nous percevons le mieux la présence de notre Moniteur de Mystère et à travers lui la présence du Père Universel. C'est en solitaire que nous pouvons percevoir l'Esprit de Vérité et lui demander la bonne direction. C'est grâce à la solitude que nous nous rendons compte de notre statut de citoyen cosmique, du moins c'est ainsi que mon expérience personnelle le ressent. La prière et l'adoration de groupe n'ont jamais été mon fort, et c'est sans doute une lacune, il me faudra attendre les conseils des instructeurs des mondes des maisons pour que je puisse arriver à me sentir à l'aise dans ces dévotions de congrégation.

14. Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil que si on vous le demande.

Jésus est le champion pour trouver les mots et la manière de stimuler l'appétit de recherche de la vérité parmi ses interlocuteurs. Combien de fois je me suis trouvé bouche cousue devant une personne, ne sachant pas quoi lui dire ! Me disant que tant qu'elle ne me demanderait rien je ne lui dirais rien ! Le secret est d'intéresser son interlocuteur à la recherche de la vérité. Mais ce n'est pas facile.

15. L'affectation est le ridicule effort des ignorants pour paraître sages, la tentative de l'âme stérile pour paraître riche.

Rien n'est plus gênant que suivre les efforts ridicules de certaines personnes qui veulent paraître sages et instruites et qui ne le sont pas. Gardons-nous de pérorer de peur d'être ridicules aux yeux de tous.

16. On ne peut percevoir la vérité spirituelle avant d'en éprouver l'expérience, et beaucoup de vérités ne sont réellement ressenties que dans l'adversité.

L'expérience est le maître mot de notre vie, et l'expérience finie est le niveau actuel de réalité où nous existons. Toute vérité que nous acquérons se fait le plus souvent par expérience, mais même lorsque la vérité nous est révélée, comme dans Le Livre d'Urantia, ces vérités ne sont valables que lorsque nous en faisons l'expérience personnelle, lorsque nous les mettons en pratique, et c'est souvent dans l'adversité. Laissons l'expérience nous enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente.

(à suivre)

CES QUELQUES NOUVELLES DE BELGIQUE:

En Belgique francophone, les groupes d'étude continuent de se réunir régulièrement. Il y a actuellement 5 groupes réguliers et nous nous rencontrons 2 fois par an pour une journée 'nationale' inter-groupes.

Voici le compte rendu d'une de ces journées, ainsi qu'un texte de remerciement d'un participant, qui va bien plus loin que le simple remerciement de cette journée. La prochaine rencontre se fera le 23 août pour fêter la naissance de Jésus.

Jean Annet

Président de l'ABFU (Association Belge Francophone d'Urantia)



Le samedi 21 février 2009, 21 personnes de différents groupes de lecture du *Livre d'Urantia* se sont réunies à **Liège** à la librairie « Les Arcanes de la Connaissance ». Le thème de la rencontre était « Les Ajusteurs de Pensée ».

Après un exposé de Jean Annet, chaque personne a pu s'exprimer et partager ses ressentis par rapport à comment chacun vit sa relation quotidienne avec son Ajusteur.

Chaque témoignage était très riche, très sincère et très profond. Nous avons été touchés par l'authenticité et la spontanéité de 3 jeunes femmes de Tournai, mères de famille qui élèvent leurs enfants dans l'esprit d'Urantia et spécifiquement en se connectant quotidiennement à leur Ajusteur.

Plusieurs hommes ont fait écho à ces témoignages au féminin. C'était très intéressant d'entendre les sensibilités de chacun au masculin.

Raymond, du groupe de Liège, nous a lu quelques extraits du Livre concernant Jésus et son Ajusteur.

Robert, aussi du groupe de Liège, nous a lu un texte (voir ci-après) qu'il a écrit spontanément pour exprimer ses remerciements et toute sa gratitude. D'abord au Père Universel qui a donné sa bénédiction bienveillante à la diffusion du Livre, ensuite à la Commission de Révélation des dirigeants des Superunivers, aux différents auteurs des fascicules, à Jésus qui nous a révélé l'Amour inconditionnel du Père, à la Commission de Contact et au Forum pour leur travail inlassable, aux traducteurs et aux groupes de lecture et enfin, à tous ceux qui de près ou de loin ont permis l'extension de la diffusion du Livre.

Nous avons tous passé une merveilleuse journée ponctuée par un repas convivial.

Nous remercions **Jean** et **Isabelle Annet** pour cette rencontre réussie et espérons d'autres retrouvailles dans la même atmosphère qui permet des échanges enrichissants avec des personnes de différents groupes de lecture.

Murielle Duchêne, une Urantienne convaincue !

Tolérance : Du latin *tolerare*, supporter. Disposition à admettre chez les autres des manières de penser, d'agir, des sentiments différents des nôtres. Dans la vie sociale, la vertu la plus utile est la tolérance.

Intolérance : Attitude haineuse, agressive à l'égard de ceux avec lesquels on diffère d'opinion, de croyance.

La tolérance fait partie des fruits de l'esprit, un bien grand mot, qui, pris à la lettre peut faire de nous des personnes dénuées du sens de jugement. Mais, une question se pose : doit-on pousser la tolérance jusqu'à tolérer l'intolérance ? Que deviendrait un monde possédant une tolérance sans limite ?

* Tolérer les vices les plus graves.

* Tolérer les idéaux les plus absurdes.

* Tolérer l'intolérable.

Le philosophe américain **John Rawls**, dans son ouvrage de philosophie morale *A Theory of Justice* (Une Théorie de la justice), établit que la tolérance est une vertu nécessaire à l'établissement d'une société juste. Mais il pose la question « *Doit-on tolérer les intolérants ?* ». Rawls y répond positivement, indiquant que de ne pas les tolérer serait intolérant et donc une injustice. Par contre il établit qu'une société tolérante a le droit, et le devoir, de se protéger et que ceci impose une limite à la tolérance : une société n'a aucune obligation de tolérer des actes ou des membres voués à son extermination.

Cela devient un cercle vicieux ; devons-nous tout tolérer ou non et dans quelle mesure devrions-nous tolérer ? Un homme qui pratiquerait la tolérance à outrance peut devenir un imbécile et tomber dans cette imbécillité qui lui fait perdre le sens des réalités. La tolérance peut être la porte ouverte à tous les excès, car sous le couvert de ce mot, tout le monde pourrait se permettre n'importe quoi.

Il faut donc joindre à cette tolérance un juste jugement de ce qui est faisable ou non : ce que Jésus savait si bien faire. Le Maître était un être tolérant mais, lorsqu'il a chassé les marchands du temple qui eux, s'étaient bien tolérés de faire de la maison du Père un lieu qui leur permettait de s'enrichir, il était normal, à moins qu'il tomba dans l'imbécillité, que Jésus arrêta cette tolérance et qu'il appliqua la justice dans un lieu sacré, (ce que certains pourraient interpréter comme étant de l'intolérance).

Nous sommes conscients qu'il est juste d'essayer de pratiquer la tolérance envers les autres mais, avec un sens des réalités et un jugement équilibré car, face à une autre personne, la tolérance ouvre des portes, l'intolérance les ferme cependant, là où s'arrête la tolérance, l'intolérance débute.

Mais surtout ne défendons pas le point de vue du **Marquis de Sade** qui disait : « *La tolérance est la vertu des faibles* ». Je préférerais citer **Jules Lemaître** qui déclarait que : « *La tolérance est la charité de l'intelligence* », ou celle d'Horace qui relatait que : « *La patience rend tolérable ce qu'on ne peut empêcher* ». Ils avaient tous les deux raison.

Historiquement, la première notion de tolérance est celle défendue par John Locke dans sa Lettre sur la tolérance, qui est définie par la formule « cessez de combattre ce qu'on ne peut changer », pourtant, **Johann Wolfgang von Goethe** énonçait : « Si je suis un sot, on me tolère ; si j'ai raison, on m'injurie ».

Mais alors qu'est ce que la tolérance ? *Vladimir Jankélévitch* nous dit que la tolérance est un moment provisoire et qu'elle permet à ceux qui ne s'aiment pas de se supporter mutuellement, en attendant de pouvoir s'aimer. Certains couples vont se reconnaître dans cette citation mais, je préfère celle de Pauline Vaillancourt qui nous informe que l'esprit de tolérance est l'art d'être heureux en compagnie des autres ou, celle de Gilles Perrault qui nous dit que la tolérance, c'est la civilisation par excellence cependant, mon choix se porte plutôt sur un proverbe Persan qui mentionne que la tranquillité de deux mondes repose sur ces deux mots : bienveillance envers les amis, tolérance à l'égard des ennemis, et je retrouve dans cette citation ce qu'aurait pu exprimer le Maître.

Il est vrai que vivre en société, dans les sociétés modernes, c'est apprendre à cohabiter dans ses différences, à aménager les libertés et le respect d'autrui mais pour nous, Gaulois, serait-il possible de pratiquer la tolérance comme celle des Danois qui acceptent qu'une radio néo-nazie émet en parfaite légalité 6h par semaine et qui pensent qu'il vaut mieux les laisser s'exprimer, comme cela tout le monde voit à quel point ils sont stupides et ridicules ?

J'en doute fort et pourtant la tolérance se définit en effet comme la capacité de prendre sur soi afin de supporter et laisser exister ce qui nous est désagréable.

Le fait de tolérer quelque chose, d'admettre avec une certaine passivité, avec condescendance parfois, ce que l'on aurait le pouvoir d'interdire, le droit d'empêcher, c'est aussi l'état d'esprit de quelqu'un ouvert à autrui et admettant des manières de penser et d'agir différentes des siennes.

En réalité La tolérance est circonscrite par deux limites, le refus de la réglementation uniforme, d'une part, de l'intolérable, de l'autre mais, fort de cela, Benoît XVI se tromperait-il en obligeant les peuples à ne pas utiliser de préservatifs pour essayer d'endiguer le sida ?

Cette exigence fait-elle partie de la tolérance religieuse ?

La tolérance religieuse ne devrait-elle pas se cloisonner à une attitude adoptée devant des confessions de foi différentes ou devant des manifestations publiques de religions différentes ? Exemple, l'édit de Tolérance de 1787 (France) autorise la construction de lieux de cultes pour les protestants à condition que leur clocher soit moins haut que celui des églises catholiques.

Tolérer des croyances autres que la nôtre signifie qu'on admette une sorte d'égalité entre les différents groupes humains et qu'on accorde à chacun le droit de chercher et de formuler soi-même son idéal.

Peut-on, simultanément, persister dans sa propre foi, croire donc qu'on est du côté de la vérité et du bien, et, néanmoins, respecter la foi des autres ?

Oui, si l'on accepte de pratiquer la tolérance.

On oublie souvent qu'à ses débuts, le peuple hébreu était non pas monothéiste, mais monolâtre, (qui n'adore qu'un seul dieu) et qu'il n'ambitionnait nullement d'imposer son Dieu à ses voisins qui avaient les leurs.

La véritable Église ne siège pas en tel ou tel endroit précis de ce monde mais bien dans le cœur de chaque homme ou femme de bonne volonté. Quelqu'un de connu n'a-t-il pas déjà dit quelque chose de ce genre?

Combien de fois me suis-je demandé, par quel étrange phénomène «la parole de Dieu» pouvait résonner aussi différemment lorsqu'elle se diffusait parmi les hommes ?

Cherchant une explication, j'ai songé à ces flûtes de verre qui, lorsqu'on les frappe, sonnent chacune une note qui leur est propre ; la tonalité obtenue dépendant de la matière qui les constitue (âme ? personnalité?), de leur forme (éducation? Culture?), ainsi que du niveau du liquide qu'elles contiennent (la foi ? la parole?), le plus joli son n'étant d'ailleurs pas toujours rendu par la coupe la plus remplie...

Il serait intolérable de ma part si je ne citais pas Voltaire et son plaidoyer sur la tolérance, qu'il a produit pour réparer l'erreur judiciaire à la suite de la mort injuste de Jean Calas (1763).

Chapitre XXIII : « Prière à Dieu »

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; etc.etc.

Ce qui est important dans le LU, ce n'est pas tant la découverte des valeurs que l'on peut y lire, mais bien ce que l'on peut découvrir en soi, en réfléchissant à ce qu'on y lit.

Et que lisons-nous au sujet de la tolérance ?

P.1559 - §3 - P.1098 - §1 - P.1580 - §8 - P.1640 - §2 12 - P.1740 - §5 - P.2054 - §3 -

P.2054 - §3 “ Que la paix soit sur vous..... Et voici les fruits de l'esprit divin produits dans la vie des mortels nés d'esprit et connaissant Dieu : service expression de l'amour, dévouement désintéressé, fidélité courageuse, équité sincère, honnêteté éclairée, espoir vivace, confiance sans soupçons, ministère miséricordieux, bonté inaltérable, tolérance indulgente et paix durable.

Max Masotti



A 91 ans, Hélène Guisan-Démétriadès continue d'approfondir sa foi, par une méditation matinale.

« **Être, c'est trouver Dieu en soi.** » Voilà le genre d'affirmations directes et profondes trouvées dans ses livres. Arrivée en Suisse en 1922, pour trois mois, au moment de l'exode des Grecs de Turquie, Hélène Guisan-Démétriadès y est restée pour la vie. Une vie dont elle parle avec chaleur et dont elle relate les péripéties avec talent : les traductions de textes grecs anciens, notamment Eschyle...

« *A l'âge de 25 ans, à la suite d'une longue recherche, j'avais trouvé une vraie foi, mais elle ne m'aidait pas à vivre* », raconte Hélène devant un café... grec. « *A Caux (CH), j'ai trouvé la méthode du silence pour écouter la voix intérieure, ce quelque chose qui vient de nous-mêmes et d'au-delà de nous-mêmes. Cela a transformé ma vie. J'ai découvert qu'on ne peut changer le monde qu'en se changeant soi-même. Ce qui est à notre portée. Dieu peut transformer jour après jour notre cœur, mettre l'amour et le pardon à la place de la haine, la confiance à la place de l'angoisse, la paix dans l'insécurité de la vie.* »

Cette femme active a tenu durant quarante ans un journal de ses méditations matinales.

« **Les carnets du silence** » en rassemblent des extraits qui montrent la tension entre sa volonté de réaliser une œuvre littéraire et celle de s'en remettre complètement au plan de Dieu.

« **La tierce présence** », ouvrage qui a obtenu un prix de l'Académie française en 1995, raconte « les moments privilégiés où j'ai entendu la voix intérieure, et où je lui ai obéi ».

« **Variations sur le verbe être** », le livre le plus récent, rassemble des réflexions sur divers sujets. Dans les titres, l'éditeur a mis en évidence les mots présence, silence, être. « *Cela montre de façon inattendue la continuité de ma recherche : la quête, dans le silence, d'une présence qui fonde l'être.* »

La **foi** est pour Hélène Guisan « le plus beau cadeau que nous puissions recevoir ».

Même si la vie est loin d'être facile : « *Il y aura toujours la misère, la folie, le suicide, la maladie, la mort. Mais Dieu tire toujours le bien du mal. Il recycle éternellement le malheur pour en tirer une nouvelle vie. J'écris pour dire cela, pour donner ce que j'ai reçu de meilleur, pour dire merci pour ma vie.* »

Orthodoxe si ardente dans sa quête de Dieu, n'a-t-elle jamais envisagé d'entrer dans les ordres? « *J'aime trop le monde, répond-elle en riant. J'aime l'écriture, l'art, la littérature, la nature...!* »

«Ô joie irrépressible qui veut jaillir et se répandre comme un rire bienheureux, éclatement de sève, exultation de fleuve, clameur d'alléluia :

«Je suis ma joie, grande océane, trop pleine éternité, qui se déverse et coule intarissable du sein de mon infini.

«Je suis la coupe ruisselante, l'infuse de lumière, qui fuse en asphodèles éternelles de clarté.

«Je suis la houle immense et calme de l'amour, mouvante en elle-même, d'où va sourdre la vie telle une eau souveraine.

«Tel un cygne éployé s'enlevant dans l'aurore en un long jaillissement de blancheur écumante, du trop plein de l'amour, de l'afflux de lumière monte l'hymne de joie, épanoui, dans l'espace éternel, et je dis :

«Que l'homme soit, que l'homme danse dans ma joie, toujours autour de moi, comme l'écume blanche autour des plages futures, comme la poussière des sphères d'or qui naissent et passent dans les cieux. »

«Et je dis à l'homme: «Tu créeras du jaillissement de l'esprit pour te connaître issu du jaillissement de lumière. »

«Et je dis à la femme: «Tu créeras de l'effusion de ton cœur pour te connaître issue de l'effusion de l'amour. »

«Et je leur dis à tous deux: «Vous créez dans le mystère et l'attente du sourire enfantin de votre joie, comme je vous crée, mes bien-aimés, pour la grâce miraculeuse d'un pur sourire humain.

«Vous formerez à votre image de brèves éternités pour vous connaître reflets inaltérables de ma divinité.

«Vous jouerez au poète, vous jouerez à la cause, pour comprendre acte et cause en votre mime créateur.

«Et en rappel de moi, et par retour à moi, votre amertume même éclora dans la joie, et la fuite explorée de vos fous en durée se tramera. »

« Poète, aède, espoir d'un rêve mélodieux, berce ta nature d'argile et d'esprit pur, accorde ton murmure à leur attente obscure qui rêve de splendeurs ravies à l'ineffable, qui rêve de se perdre au sein de l'immuable, ô berce leur désir de songe confondu.

« Que l'idée chante, que la glaise translucide, que l'essence s'incarne pour parler à tes sens, comme ton Dieu se fait chair pour atteindre ton cœur.

«Tu chanteras et l'essence incarnée devenue pulpe et rose sera dite beauté en votre amour sans voix devant sa pureté.

«Tu chanteras et le même silence désirant, le même silence d'ineffable qui comble l'âme offerte à ma clarté lunaire — tremblante millénaire — lèvera dans le cœur de celui qui t'écoute, comme une neuve semence, immémoriale puissance de joie.

«Tu chanteras pour que, de cœur en cœur, ta joie rebondissante ébranle l'univers oublieux de mon rire, et s'enlevant au ciel de sa jeune allégresse, banderole, dans l'azur, l'appel de mon amour, tant que la ronde ancienne refléurisse autour de moi, et danse, flamme éclore, auréole de ma joie.»

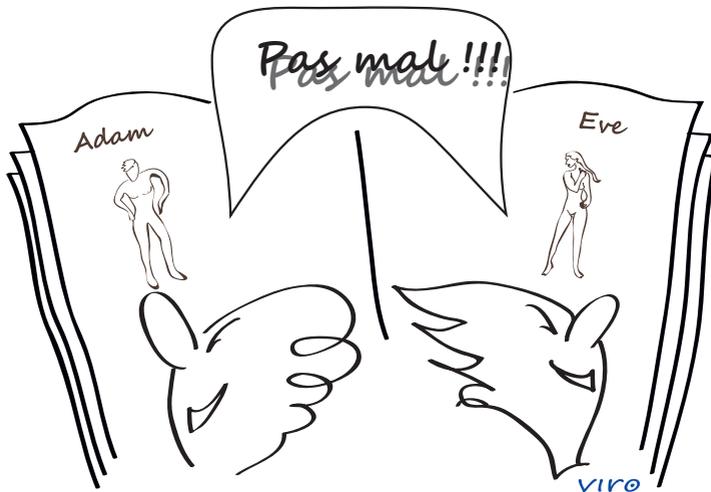
*Au cœur de la vie, au cœur de la rose, je danse,
La joie m'assaille, la joie m'attire,
La joie m'enroule dans son rire,
Je suis la femme, suis la flamme,
Le Souffle-Dieu me fait danser.*

*En moi la danse, à qui la joie,
Je la ramasse comme sable
Qui glisse, coule entre mes doigts,
Je disparaîs dans ma pluie d'or,
Le monde tourne autour de moi.*

*Petit palmier, rose des vents
Qui s'ouvre, s'offre par le cœur,
Ainsi je m'ouvre par l'amour
Pour recevoir le don de Dieu.*

*Que tout est clair, l'amour est joie,
Que tout est rire, la joie m'attise,
La joie m'embrase, la joie m'enlève,
Flammèche folle éternisée,
Etoile, danse, A Dieu fusée.*

*Cantiques extraits de L'aventure avec Dieu : «La foi est le plus beau cadeau.»
Editions Ouverture, Le Mont-sur-Lausanne*



Une invitation au voyage sur le thème de l'amour

Imaginez la terre, notre belle planète Urantia, ses continents, ses océans. Rapprochez-vous, l'Europe, encore, la France puis Nouan-le-Fuzelier entre Orléans et Bourges. Rencontre Nationale de mai 2009 au cœur d'une grande propriété préservée de 430 ha, le Domaine de Chalès : un parc, un château, un étang naturel de 38 ha... Merveille !

Dans ce lieu « magique » nous avons parlé encore et encore d'amour divin, de l'amour humain idéal de perfection, de vérité, de beauté et de bonté. Mais qu'est-ce qu'aimer ? Aimer se trouve aussi dans tous les petits gestes, les petites choses de la vie comme d'être accueilli par notre bienveillant organisateur Jean avec un bouquet de muguet, un brin pour chacun. Comme un sourire sur un visage ami, ces gestes, ces états d'être illuminent notre quotidien et nous rendent heureux ici et maintenant.

Je me promène dans ce lieu où la nature est reine. Images, sons et couleurs se répondent. Quelle beauté ! Chants d'oiseaux ; arbres imposants de majesté ; lac inspirant au calme intérieur ; un magnifique petit pont de bois ; le soleil ! vite, une photo. Ce petit pont de bois me fait penser à ce pont entre notre ajusteur de pensée et nous. Cette rencontre au cœur de la nature a été riche d'études et d'idées. La synthèse de notre groupe d'étude sur ce thème « qu'est-ce qu'aimer ? » a fait ressortir des points qui me paraissent importants :

Premier point : apprendre d'abord à être loyal, ensuite à aimer...

Qu'est-ce que la loyauté ? C'est le fruit d'une appréciation intelligente de la fraternité universelle. On ne saurait beaucoup prendre sans rien donner. À mesure que vous vous élevez sur l'échelle de la personnalité, vous apprenez d'abord à être loyal, ensuite à aimer, ensuite à être filial, et alors vous pouvez être libre ; ce n'est pas avant d'être devenu un finalitaire, d'avoir atteint la perfection de la loyauté, que vous pourrez réaliser par vous-même la finalité de la liberté. (p.435 - §4)

Comme c'est la seule définition ci-dessus que nous ayons du mot loyal dans le LU, je vous fais part de cette autre définition de l'Académie française (8ème édition) : « *qui montre de la loyauté, qui est sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité* ».

Le deuxième point relevé dans cette synthèse se résume en 3 points :

- a) pour être cohérent il nous faut d'abord accéder à la vérité.
- b) pour être attrayant il nous faut d'abord accéder à la beauté intérieure.
- c) pour être stable il nous faut d'abord accéder à la bonté.

La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience d'une personnalité, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté... (p.43 - §5)

Toute vérité—matérielle, philosophique ou spirituelle—est à la fois belle et bonne. Toute beauté réelle—art matériel ou symétrie spirituelle—est à la fois vraie et bonne. **Toute bonté authentique—qu'il s'agisse de moralité personnelle, d'équité sociale ou de ministère divin—est également vraie et belle. Santé physique, santé mentale et bonheur sont des intégrations de vérité, de beauté et de bonté fondues dans l'expérience humaine. Ces niveaux de vie efficace s'atteignent en unifiant les systèmes d'énergie, les systèmes d'idées et les systèmes d'esprit.** (p.435- §4)

L'amour est contagieux et éternellement créatif .

On reçoit dans la mesure où on est capable de diffuser cet amour aux autres.

L'amour grandit en quantité et en qualité.

Le regard tourné vers l'avenir, quand nous serons de nouveau ensemble, nous serons peut-être enfin, sans excès aucun, connectés chacun à notre Ajusteur de Pensée dans un but commun : la modération.

La personne enclin à la transcendance deviendra un être spirituel modéré comprenant ses amis intellectuels opposés mais néanmoins complémentaires et l'intellectuel pur deviendra un être compréhensif et empathique harmonisant sa pensée et sa bonté envers ses amis à tendance spirituelle. En comprenant l'autre nous accéderons à l'harmonie des contraires mais néanmoins complémentaires. La peur de l'autre différent de nous s'évanouira. Nous serons alors dans le juste discernement unis vers ce même but : le SUPREME.

Quel programme ! Mais j'ai l'espoir vivace et je suis en marche ! Et vous ?



S'il est un mot qui me débecte, c'est bien le mot « Foi ». Ce n'est pas pour sa signification ni pour les valeurs spirituelles qu'il peut exprimer et auxquelles je suis profondément attaché, non, c'est simplement pour la sonorité de ce mot qui agace mes oreilles. A l'entendre, il me procure autant de plaisir qu'un morceau de viande rouge jetée et aplatie sur l'étal d'un boucher.

Mon ami Him, un extraterrestre qui parle le français à la perfection, m'avouait l'autre jour qu'il partageait pour ce mot le même dégoût que moi. Chaque fois que je suis obligé de le mettre dans ma bouche, pour exprimer une pensée, me disait-il, il me semble que j'ai plus envie de le cracher que de le dire. C'est un mot qui serait capable de me faire tousser !

Il y a pas mal temps de cela, me raconta-il, un journaliste de renom, spécialiste de musique phonétique, fit admettre à la Télémusicvision, de son pays, qu'il était impensable qu'un mot chargé d'autant de richesse, puisse être aussi laid. Tout le monde acquiesça. Le roi dut céder à l'opinion publique et proclama que désormais, celui qui prononcerait le mot « Foi » serait immédiatement jeté en prison et torturé en cas de récidive, car la peine de mort venait d'être abolie. Pendant des décennies, le mot « Foi » fut mis aux oubliettes ! Ce que le roi et ses ministres n'avaient pas prévu, c'est que la spiritualité allait se dégrader petit à petit, car s'il restait encore possible de partager quelques croyances et quelques dévotions obsolètes, la Foi dépourvue de nom ne put se développer normalement dans le cœur de chacun. Il faut toujours un mot pour comprendre un fait ou faire valoir une signification. Le Dieu de ce pays se sentit isolé car plus personne ne conversait avec lui. Il eut le sentiment d'être inutile, on ne lui demandait plus de faire pleuvoir quand l'herbe avait soif, ni d'envoyer le soleil pour que les fruits ou les légumes mûrissent. Privés de spiritualité, les gens commencèrent à devenir méchants, ils ne se fièrent qu'au hasard ou à la malveillance d'autrui. Autrui étant le seul responsable de leur mauvaise fortune, la vengeance et la rancune allaient bon train !

Comme nous le savons tous maintenant sur notre planète, Dieu n'est pas un être courroucé, il ne se venge pas ; il désire le bonheur des hommes. Ce n'est pas pour autant que les épreuves ne font pas partie de notre pain quotidien sans lequel nous n'aurions pas une croissance normale. Donc, sans pour autant vouloir punir sévèrement ses anciens adorateurs, Dieu voulut quand même leur donner une petite leçon afin qu'ils prennent conscience de l'erreur dans laquelle ils s'étaient plongés involontairement. Puisque la Foi est la seule véritable richesse éternelle que les hommes peuvent acquérir, pensa-t-il, je vais leur enlever toutes les richesses matérielles qui sont passagères mais pour lesquelles les hommes usent tant d'énergie. Cela leur permettra peut-être de se rendre compte de la futilité d'amasser or et rubis sans se soucier des vraies valeurs que sont les valeurs spirituelles.

Dieu s'adressa alors aux nuages. Il leur demanda de cesser leur travail : ils ne versèrent plus de pluie et l'éclair ne montra plus le chemin du ciel. Il demanda aux sources de se tarir et les oasis se transformèrent en sable. Bientôt les hommes eurent soif, les jarres étant vite épuisées ; mais ce qui est encore plus grave, c'est que les vignes ne donnèrent plus de fruits et c'est ainsi que la production de vin chuta complètement. L'hymne national fut changé ; on lui préféra une chanson à la mode d'un guitariste moustachu : « Parlez-moi de la pluie, parlez –moi du gros temps. Le bel azur me met en ra-a-ge ». Alors, un grand philosophe et théologien du royaume émit l'hypothèse que pour retrouver la félicité, il fallait faire une offrande gigantesque à Dieu. On décida de construire un immense temple à sa gloire.

Le seul matériau autorisé pour les fondations, les murs et le toit serait l'or pur. Les banques vidèrent totalement leurs coffres, les tirelires furent cassées et les bas de laine sortis des armoires. On pria les rivières asséchées de céder l'or qu'elles amassaient dans leur lit depuis des lustres et aux mines, d'extraire leur gisement, ce qu'elles firent de bonne grâce. Tout l'or du monde fut bientôt concentré en un seul point : le temple de Dieu ! On amena aussi en ce point, il fallait bien que les ouvertures du temple aient des vitraux appropriés, les diamants les plus purs ainsi que tous les rubis, les émeraudes et les saphirs. Bientôt, plus personne ne put payer ses dettes « rubis sur l'ongle », les femmes pleurèrent leurs bijoux et les mariages, faute d'alliance, furent dissous.

Quand le temple fut terminé et brillait dans toute sa splendeur, on s'attendait à ce que Dieu apparaisse lui-même en personne participer à l'inauguration. Sans doute ferait-il un élogieux discours en guise de remerciement et prendrait illico, possession de sa nouvelle demeure. Mais ce qu'on aurait dû craindre arriva : le temple fut englouti par un tremblement de terre et toutes les richesses du monde avec. En plus de la famine et de la soif, le monde souffrit d'une nouvelle tribulation : la pauvreté.

Lorsque la spiritualité est en péril sur un monde, il existe toujours un moyen de la régénérer. Dans le coin le plus reculé de la planète, un lieu où seulement des hommes robustes et irréductibles peuvent vivre, un noyau d'individus, pour échapper à l'emprisonnement et à la torture, décida de changer le mot « Foi » en « Blé ». C'est ainsi que si l'on entendait : « J'ai du blé », cela voulait dire « J'ai la foi ». Il y a toujours un moyen de détourner la loi, c'était simple, mais il fallait y penser. Et le grand manitou, pour qui le mot n'est rien du tout, fut ravi qu'il existât des pèlerins comme cela ! Alors le Dieu de la planète se mit à rire. Il paraît que Dieu, c'est comme les femmes, lorsqu'on le fait rire, c'est gagné !

Dans ce coin de terre, isolé de toute part qu'on appelle Casanueva, le blé commença à pousser de façon inhabituelle, il n'était pas besoin de peiner pour le cultiver. Un seul grain vous donnait cent épis et comme faute de pluie, il n'y avait plus de saison, il y eut douze mois de juillet tous les ans. Puisque le mois de juillet est le mois où l'on fauche le blé, je vous laisse deviner le nombre de récoltes qu'on pouvait faire en une seule année. Le même Dieu qui avait demandé aux sources de se tarir, fit appeler en cachette la rosée et la pria de mouiller l'herbe tous les matins et de déposer assez d'eau de rose dans les puits pour abreuver hommes et bétail. La rosée, qui ne ménage pas en général sa peine, mouilla aussi les feuilles de vigne. Heureusement, il n'y eut pas que de l'eau à boire en Casanueva ! Dans sa grande bonté, Dieu prit l'exemple de certains fonctionnaires qui sont payés treize mois par an : il y eut donc par année, douze mois de juillet et un mois de septembre qui est celui où l'on cueille le raisin.

Le roi envoya ses espions dans tous les coins et recoins de la planète pour savoir s'il existait un lieu épargné par le fléau de Dieu. C'est ainsi que certains arrivèrent en Casanueva et qu'ils rapportèrent au roi ce qu'ils avaient vu. Des Casanuevois furent faits prisonniers, mais il n'y eut pas besoin de torture pour leur faire avouer qu'ils avaient du blé. Le roi leur proposa d'en acheter, mais il lui fut répondu que le blé n'était pas à vendre, d'ailleurs « vous n'avez plus d'or ! » s'entendit-il dire. Il leur demanda quel était leur secret pour avoir de si abondantes récoltes. C'est simple, dirent-ils, nous cultivons la Foi ! C'en était trop, le mot défendu venait d'être prononcé à la face du roi qui, à cause d'une colère soudaine, fut pris de malaise et mourut sur le champ.

Son remplaçant leva le tabou. Il paraît que sur cette planète, Blé est maintenant synonyme de Richesse et Richesse est synonyme de Foi.

Aujourd'hui, j'ai l'intention d'exprimer simplement par le mot « merci », toute ma gratitude. C'est spontané et cela peut avoir des répercussions sur les plans mentaux et spirituels au-delà de ce que l'on pourrait peut-être imaginer.

Ce « merci » ou plutôt ces « mille mercis » vont au Père Universel qui a donné sa bénédiction bienveillante à la Commission de Révélation des dirigeants des Superunivers, à ceux-là, et aux différents auteurs des fascicules, mandatés par les mêmes dirigeants, pour nous avoir révélé à travers le Livre d'Urantia la vérité divine sur les valeurs spirituelles et les significations cosmiques de l'univers.

Un certain soir, l'idée m'est venue spontanément de leur exprimer ma reconnaissance par un merci. L'intention était assez forte dans l'intention de le dire. Je les remercie de nous avoir fait connaître des vérités divines et cosmiques avec une telle précision.

Je crois que c'est un grand privilège que le *Livre* nous ait rencontrés, chacun de nous et que notre mental l'ait accepté en dépit parfois de sa complexité pour pouvoir en retirer toute sa quintessence. Bien sûr, cela demande de la réflexion, du temps mais les auteurs des fascicules ne nous ont-ils pas parlé à maintes reprises de la nécessité de la persévérance dans l'effort ?

D'abord de la part du mental matériel par l'encerclement des 5 premiers esprits-mentaux adjuvats. Ils ont pour noms : l'esprit d'intuition, de compréhension, de courage, de connaissance et de conseil. Ces esprits ont pour but de préparer progressivement l'être humain à vivre en société avec l'établissement des codes de conduite.

Ensuite de la part du mental spirituel et cosmique :

- 1) Grâce aux deux derniers circuits mentaux-adjuvats qui sont l'esprit de sagesse et d'adoration. Ils ont pour but de développer l'intelligence spirituelle et de la moralité qui sont les premiers de la recherche de Dieu en adoration.
- 2) Grâce au circuit spirituel du Saint Esprit pour rehausser nos valeurs spirituelles et pré-morontielles.
- 3) Grâce à l'Esprit de Vérité de Christ Micaël. Il a pour objectif de nous apporter une grande clairvoyance cosmique et de nous faire comprendre notre interdépendance avec le Dieu expérimental des 7 Superunivers, Dieu le Suprême.
- 4) Grâce à l'Ajusteur de Pensée, notre guide divin intérieur. Il rectifie nos pensées des plus hauts concepts divins d'éternité et d'infinité.

Les auteurs des fascicules ont éprouvé bien des difficultés à nous transmettre dans la langue anglaise de seulement 26 lettres, des concepts mentaux et spirituels aussi subtils que précis.

Plus j'étudie le Livre, plus je mesure sa rigueur intellectuelle, sa logique mathématique et sa grande cohérence tout au long des fascicules. Bien sûr, le Livre aux yeux des Êtres de Lumière, ne représente qu'une infime partie de la Réalité Universelle mais c'est l'essentiel de tout ce qui nous est permis de comprendre à présent. Nous sommes toujours à l'école gardienne.

Dans mes remerciements, je n'oublie pas, bien sûr, la Commission de Contact et le Forum pour le travail inlassable bien qu'au début, leurs questions étaient jugées peu intéressantes au regard des êtres célestes. Mais par la suite, sur l'insistance des révélateurs, elles sont devenues des questions pertinentes sur tout le questionnement essentiel de l'existence humaine. L'élaboration de la majorité du Livre est le fruit des réponses apportées aux questions posées par les membres du Forum.

Mes pensées vont à tous ceux qui de près ou de loin ont permis l'extension de la diffusion

du Livre, aux traducteurs pour le travail considérable et aux groupes de lecture. Le Livre m'a transformé intellectuellement et spirituellement en ce sens qu'étant curieux par nature, il m'a apporté des réponses au-delà de ce que j'en escomptais.

J'ai beaucoup apprécié les fascicules des médians concernant la vie terrestre de Jésus car dans ceux-ci, Jésus nous a révélé l'Amour inconditionnel du Père de tous les êtres et de toutes les choses. Il a manifesté une grande générosité et une parfaite compréhension pour l'humble condition de ses créatures les plus déshéritées et les a aidées à rechercher le royaume de Dieu en eux et en nous, le Dieu Immanent, l'Ajusteur de Pensée. En lisant les fascicules concernant sa vie, j'ai l'impression de le côtoyer tout au long de son pèlerinage terrestre. Il nous a apporté un exemple de vie à suivre.

Personnellement, j'aurai souhaité que, je crois, les 4 fascicules retirés, pour excès de complexité ou pour cause de divulgations non encore autorisées, soient conservés. Peut-être aidés de nos atouts intellectuels et spirituels, aurions-nous pu en comprendre quelque peu ? Allez savoir !!

Tous les circuits mentaux et spirituels sont des circuits d'énergie avec leurs caractéristiques propres. A l'instar de ce qui se passe dans les transmissions électromagnétiques où la réception sera d'autant meilleure que les circuits du récepteur seront bien synthonisés (accordés) sur la fréquence propre de l'émetteur, de même, dans les circuits émanant de la Divine Ministre de Micaël, qui comprend le Saint Esprit et l'Esprit de Vérité, les directives seront reçues dans notre mental en fonction de notre réceptivité et de notre sensibilité pour les vérités de la réalité universelle. Il s'agit « d'ouvrir » ces canaux à notre conscience la plus élevée, notre superconscience, pour en recevoir pleinement les réponses.

Quant à l'Ajusteur de Pensée, Il nous incite par des incessantes tentatives ou encore par des flashes spirituels en de rares circonstances, à pénétrer notre mental spirituel mais la superposition de son mental au nôtre sera contrôlée par notre désir de Le contacter et à la suite de multiples connexions et reconnexion pour que finalement, nous fassions sa volonté.

Répercussions du comportement humain sur l'évolution de l'univers espace-temps.

Chez un humain, si un organe est blessé en un endroit, les cellules lésées informent par communication de manière spontanée, leur blessure à toutes les cellules du reste de l'organe pour les répercuter et les transformer en sensation de souffrance sur le mental du corps entier.

Ce qui vaut pour le corps humain, appelle sa vérité pour les 7 Superunivers. Tout acte physique, motivé par notre mental matériel, a des conséquences en bien ou en mal sur l'écologie de la terre ; du fait de sa cohérence avec le reste de l'univers, les effets vont se faire sentir selon son degré d'influence sur le système, la constellation... et finalement sur les 7 Superunivers avec des changements pour des choses autres que spirituelles et l'état d'avancement de l'actualisation du Tout Puissant.

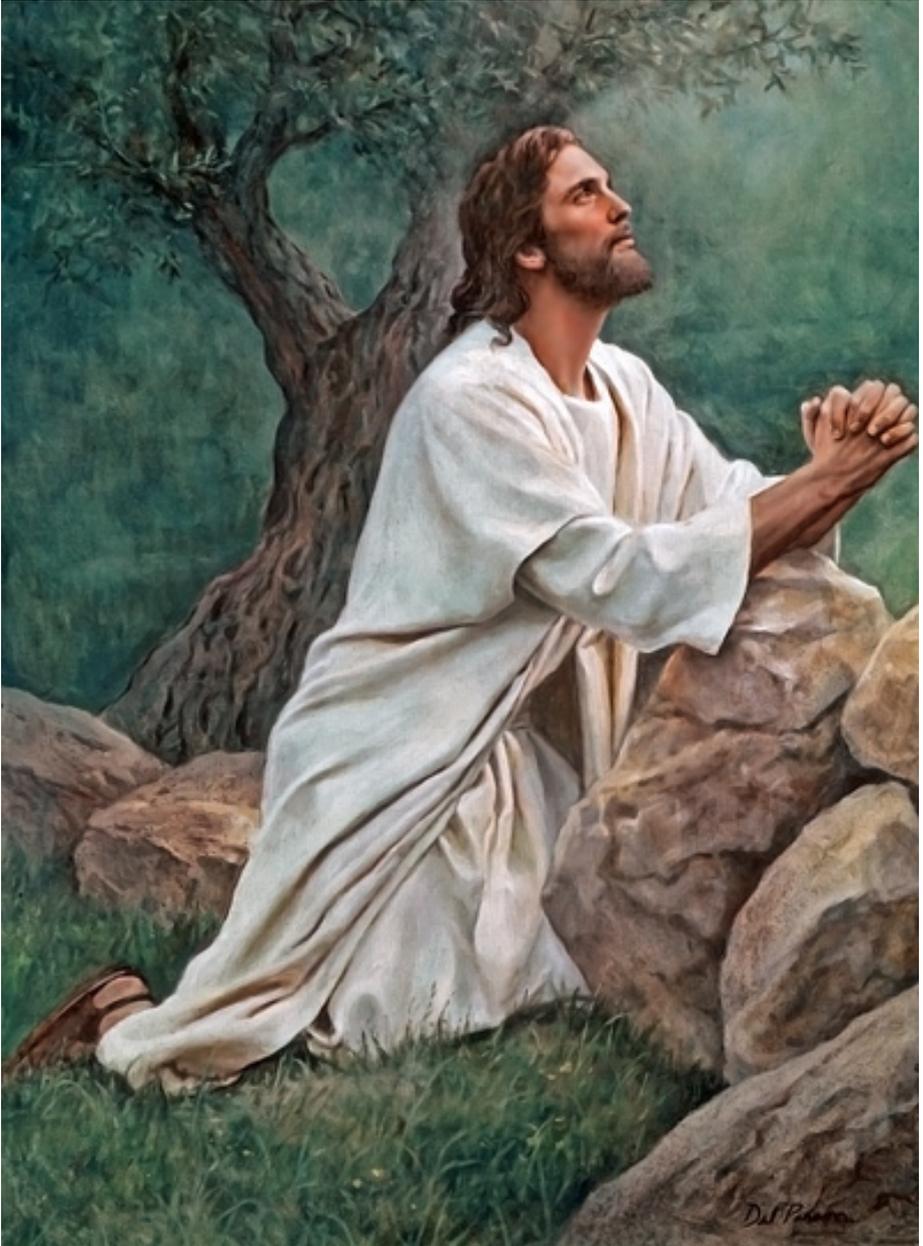
Pour ce qui est des pensées et idées spirituelles si minimes soient-elles, selon leur poids d'influence, elles participent à l'actualisation de notre Dieu Expérientiel, Dieu le Suprême. Ce n'est que dans l'ère de Vie et Lumière pour les 7 Superunivers que viendra l'émergence de l'Être Suprême sur le niveau fini d'évolution universelle avec pour corollaire, l'aboutissement des choses autres que spirituelles (énergie-matière, les galaxies sont presque totalement stables car leur formation est terminée). Les 7 Superunivers étant un organisme vivant, il est normal que tous les actes et pensées soient corrélés pour en assurer sa croissance.

Pour conclure, le Livre est un cadeau de Dieu, à nous de nous en montrer digne.

Le petit village de Maalula,
dans le désert au sud de la Syrie,
maintient en vie, contre vents et marées,
l'araméen, la langue de Jésus.

Voici le Notre Père en araméen

**« Obuakh tibishmo itchtekesh eshmakh
tshifkan irotshakh ekhmelbishmo
tshibalarha epleh lehmah okhul
iaolmah oruferleh htiofah ekhmel
anah ergaf ril iltimakhit emeinah
ulofash etakhlinakh tshirlubiosah bes
haslannah mesheida, Amin. »**



Passé – présent – avenir

Vivre dans l'ici et maintenant est la clé d'une vie active et d'une existence comblée : ce n'est que dans l'instant présent que nous pouvons agir. Nous pourrions peut-être aussi agir demain, mais rien ne nous le garantit. Et si nous nous limitons à affirmer que nous nous mettrons en action demain, nous ne le ferons jamais. Le seul instant réellement créateur est l'instant présent.

En parvenant à vivre dans l'ici et maintenant nous pouvons vivre un réel épanouissement. Nous habitons alors entièrement notre être, sommes vraiment nous-mêmes, immergés dans l'instant présent. Le temps est une illusion, seul le présent est réel !

Le temps est une bien étrange chose. Il nous est beaucoup plus facile de vivre dans le passé et l'avenir que dans le présent. En pensée, nous sommes partout sauf en nous, tout sauf conscients du moment. Le plus fou est que nous ne pouvons même pas être certains d'être encore là pour vivre l'instant suivant, le jour suivant ou le mois suivant.

La seule chose réelle est l'instant précis que nous vivons. Vivre aujourd'hui ne signifie pas oublier demain ou faire une impasse totale sur l'avenir. On peut objecter qu'il faut bien planifier un tant soit peu sa vie, gagner de quoi vivre le jour suivant, et que l'on nous dit toujours de nous fixer des objectifs. Et, c'est tout à fait vrai. L'essentiel est la conscience. Il s'agit en fait de parvenir à être conscient de l'ici et maintenant, où que nous nous trouvions et quoi que nous fassions. Si nous sommes en train de manger, mangeons. Si nous sommes en train de courir, courons. Si nous souffrons, souffrons. Et si nous sommes heureux, soyons heureux. Ce principe nous permet d'accepter tout ce qui nous arrive. En disant oui, nous sommes présents de tout notre être et nous pouvons prendre des décisions, reconnaître notre chance et la saisir.

«Donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d'en connaître la différence.» C'est la prière de la sérénité des Alcooliques Anonymes, d'après Reinhold Niebuhr. Si nous voulons atteindre cet idéal, nous devons vivre de manière consciente le moment présent. C'est seulement de la sorte que nous pouvons savoir ce que nous sommes capables de faire et ce que nous ne sommes pas capables de faire. Vivre dans l'ici et maintenant trouve une application pratique dans notre vie de tous les jours. Il s'agit par exemple de :

- se réjouir de tout cœur lorsque nous avons une raison de le faire,
- aimer de tout cœur lorsque nous avons trouvé la «bonne personne»,
- rire sans retenue en présence de quelque chose de comique,
- vivre son deuil, le ressentir, lorsque nous sommes confrontés à la séparation,
- se concentrer sur la tâche à accomplir,
- aider lorsque nous le pouvons, savoir reconnaître la chance ou les occasions lorsqu'elles se présentent...

«Trois étapes pour vivre ici et maintenant»**1. Ne vivons pas dans le passé**

Nous l'avons tous fait : nous pensons à des événements passés que nous n'avons pas encore acceptés. Nos pensées s'envolent régulièrement vers le passé et nous soupignons «Ah si seulement j'avais...». Nous avons aussi la fâcheuse tendance à nous sentir coupable d'une situation à laquelle nous ne pouvons plus rien changer. Mais la vie est ainsi faite: nous ne pouvons revivre notre passé, ni rien y changer.

En ce qui concerne le passé, nos possibilités, dans l'ici et maintenant, se limitent à :

- *en tirer des enseignements,*
- *nous pardonner, pardonner aux autres,*
- *couper les ponts avec les fantômes du passé,*
- *nous sentir riches et comblés pour tout ce que nous avons vécu, appris et fait.*

Ne regrettons plus des événements ou non événements auxquels nous ne pouvons plus rien changer. Nous gaspillerions notre énergie. Finissons-en avec le passé, prenons-en tout le positif pour vivre notre présent. Nous pouvons de temps en temps jeter un regard reconnaissant et joyeux sur cette époque révolue, mais sans nous éterniser. Ce n'est pas le passé, mais bien le présent, qui a besoin de Nous !

2. Ne vivons pas dans l'avenir

Si nous nous focalisons trop sur l'avenir, nous ne vivons pas non plus le présent. Ceux qui ont tendance à trop se fixer sur leur vie future se font soit constamment des soucis, soit projettent leur vie et leur bonheur dans l'avenir (« Je serai heureux lorsque ... », « Je ferai ceci ou cela lorsque ... »). Les deux variantes, préoccupation et projection, nous empêchent de profiter de l'instant. Personne ne sait de quoi demain sera fait et ceux qui sacrifient tout pour l'avenir peuvent tout aussi bien disparaître d'un instant à l'autre, eux et leurs plans. Evidemment, il est important, de temps en temps, de se projeter dans l'avenir pour y tracer notre chemin, pour réfléchir à notre parcours. Se fixer des objectifs et les poursuivre est essentiel pour vivre de manière consciente et épanouissante. Mais dès que nous savons ce que nous voulons, retournons au présent et vivez l'instant, car ce n'est que là que nous pouvons agir pour atteindre nos objectifs.

3. Vivons le présent

Ne vivons donc ni dans le passé ni dans l'avenir. Vivons le présent. Vivons maintenant. Imprégnons-nous de la vie. Mettons tous nos sens en éveil pour nous sentir vivre l'instant présent. Vivons de manière à ne rien regretter si nous devons disparaître demain. Réalisons nos rêves et réglons tout ce qui doit l'être. Vivons de manière à être réconcilié avec tous les fantômes du passé. Valorisons toutes nos expériences. Jouissons de ce qu'il nous est donné de vivre. Profitions de toutes les occasions que nous offre la vie. Devenons expert dans l'art de jouir de la vie. Essayons de découvrir en toute chose des côtés positifs. Savourons la vie. Chaque minute. Chaque seconde. N'en perdons pas une goutte : tout peut s'arrêter demain.

Pensées pour vivre ici et maintenant

Nous pouvons nous répéter aussi souvent que nous le souhaitons les pensées suivantes, qui nous motiveront :

- *« Ma vie se passe en ce moment précis, à cette seconde précise, et il en va ainsi de chaque instant ;*
- *Je vis avec toute mon attention dans l'ici et maintenant ;*
- *Je vis de manière consciente – je perçois l'instant présent de tous mes sens ;*
- *Je mets à profit le temps que j'ai à disposition pour vivre ma vie. Ce temps est toujours le moment présent ;*
- *C'est maintenant que je vis, maintenant que je suis actif, maintenant que je prends soin de moi. Maintenant, voilà le moment qui compte ».*

Ouvrages sur le sujet :

- Eckhart Tolle : Le pouvoir du moment présent - Dan Millman: Le guerrier pacifique - Jean-Dominique Bauby : Le scaphandre et le papillon

Jésus exalta l'amour – la vérité, la beauté et la bonté – comme idéal divin et réalité éternelle.

Ses conseils étaient :

- Un magnifique respect de soi ;
- Une vraie humilité vers Dieu ;
- La sincérité, la fidélité ;
- Le courage, une patiente endurance ;
- Un cœur pur, un caractère compatissant.

Lorsque les enseignements de la 5ème Révélation nous apprennent invariablement à faire la volonté du Père, il me semble que s'orienter vers l'écoute de ce qui prévalait, selon Jésus, pour réellement changer quelque chose durant notre vie terrestre, doit certes être atteignable ici et maintenant, même si nous ne réussissons pas immédiatement. L'effort et l'intention pour évoluer ne sont-elles pas des valeurs sûres aux yeux de Dieu notre Père ?

Au début, peu de créatures sont conscientes du bonheur que l'on peut ressentir lorsqu'on entame ce sentier qui mène vers la perfection en faisant la volonté du Père. Dans son Sermon sur la Montagne destiné à ses disciples, Jésus recommandait un comportement qui s'adresse aussi à chaque créature désirant entrer dans le royaume. A la page 1575, nous lisons : *« Le fait d'être attentif et sensible aux besoins humains crée un bonheur authentique et durable ; en même temps, cette attitude bienveillante protège l'âme des influences destructrices de la colère, de la haine et de la suspicion »*.

En étudiant ces enseignements, nous constatons qu'en appliquant un début d'effort, immédiatement nous sommes récompensés par une protection de l'âme contre ces poisons de la vie que sont la haine, la colère et la suspicion ; en plus, un bonheur durable semble nous envahir ! Ne vaudrait-il pas la peine de tenter le coup en se lançant au plus vite à faire la volonté du Père ? Je vous le demande...

Et, que dire de ce qui suit: *« Heureux ceux qui sont persécutés à cause de leur droiture, car le royaume des cieux leur appartient. Soyez heureux quand les hommes vous insultent et vous persécuteront et diront faussement toutes sortes de méchancetés contre vous. Réjouissez-vous et ressentez un bonheur extrême, car votre récompense est grande aux cieux »*. (p. 1475 § 5)

Comment les apôtres ont-ils pu gérer ces exhortations ? Car ça semble déjà plus difficile à tester puis à réaliser. Ne faut-il pas avoir une foi inébranlable en Dieu pour endurer sans rancune ni défense des agressions non méritées ? Mais ne perdons pas courage. Dieu a pensé à tout, car par l'intermédiaire de Jésus, il nous proposa la prière comme un outil indispensable.

La prière est destinée à faire penser moins les hommes et à leur faire réaliser plus. (p. 1616)

La vraie prière est l'attitude sincère d'un élan vers le ciel pour atteindre vos idéaux.(p. 1618)

La prière est un processus psychologique consistant à échanger la volonté humaine contre la volonté divine. La prière fait partie du plan divin pour renouveler ce qui existe en ce qui devrait exister. (p. 1621)

N'est-ce pas magnifique d'avoir à notre disposition des aides illimitées pour mieux réussir à atteindre notre but en essayant de faire la volonté du Père.

Jésus dit aux apôtres : « Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, car quiconque demande, reçoit. Lorsque vous priez, votre foi est bien faible (aux apôtres). Une foi authentique déplacera les montagnes de difficultés matérielles qui peuvent se trouver sur le sentier de l'expansion de l'âme et du progrès spirituel ».(p. 1619)

En réfléchissant sur toutes les facettes qui peuvent nous inspirer et nous aider à évoluer dans la foi et le bonheur sans succomber à nos souffrances et à nos problèmes terrestres, ne serait-il pas stupide de notre part de laisser passer nos chances pour se rendre compte, avec toutes les aides qui nous sont si gracieusement offertes par le Père, que la clef repose entre nos mains si seulement nous osions pousser la porte vers cette renaissance ?

Jésus cita le proverbe du sage qui disait : *« Si quelqu'un détourne son oreille d'écouter la loi divine, même sa prière sera une abomination ».*(p. 1638)
La sincérité d'une prière, quelle qu'elle soit, est l'assurance qu'elle sera entendue.(p. 1639)

Nous l'avons déjà lu plus haut, Jésus préconisait la sincérité et un cœur pur. Il n'est donc pas nécessaire de posséder une intelligence hors du commun pour atteindre Dieu.

Jésus enseigna quel ordre d'importance, dans les prières, était éventuellement à privilégier.

- 1) *Il y a d'abord la prière pour connaître la volonté du Père.*
- 2) *Ensuite, la prière pour recevoir des directives divines sur le sentier de la vie terrestre. En fait, cela signifie que l'on prie pour obtenir la sagesse divine.*
- 3) *Employer la prière pour s'élever à la véritable adoration au moyen des actions de grâces. (Reconnaissance, remerciements).*
- 4) *Rendre grâce pour la bienveillance affectueuse du Seigneur ainsi que sa fidélité.*
- 5) *Rester quelques temps dans un état de réceptivité silencieuse, après des prières, pour donner à l'Esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. (P. 1640)*

Jésus enseigna que l'adoration rend l'adorateur de plus en plus semblable à l'être qu'il adore. Je ne voudrais pas vous quitter sans vous inviter à lire quelques mots sur la prière d'adoration.

La prière est un rappel du moi – une pensée sublime.

L'adoration est l'oubli du moi – une superpensée.

L'adoration est la technique consistant à se tourner vers l'Un pour recevoir l'inspiration permettant de servir la multitude.

L'adoration a pour but d'anticiper sur la vie meilleure qui nous attend, et d'en refléter ensuite les nouvelles significations spirituelles sur la vie actuelle. La prière est un soutien spirituel, mais l'adoration est divinement créative.

L'adoration est l'attention sans effort, le vrai repos idéal de l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant. (p. 1616)

Je prie pour que chacun de nous puisse entrer dans cet univers de vérité, de beauté et de bonté: un univers où le Père attend ses enfants avec impatience et plein d'amour.

7. ÊTRE UN ANIMATEUR DE GROUPE EFFICACE (suite)

Il est important de maintenir le groupe dans le sujet de discussion. Si la discussion part dans une direction qui n'a pas de rapport avec le sujet en cours, l'essence même de la réunion peut être perdue de vue. Les digressions sont les plus importantes causes de désaccord...

Apprenez l'art de poser des questions soigneusement formulées qui aideront les participants à saisir des sens particuliers, à parvenir à la compréhension et les stimuleront peut-être à prendre dans leur vie quotidienne des décisions d'action fondées sur les valeurs supérieures qui se trouvent dans les enseignements... Proposez des questions au groupe, évitez de poser les questions directement à un membre particulier. Les gens n'aiment pas être mis en difficulté. Si la discussion a du mal à partir, vous devriez savoir qui dans le groupe a toujours une opinion sur n'importe quel sujet et lui adresser la question, mais seulement si vous pensez que cela ne le mettra pas mal à l'aise. Souvent les gens n'aiment pas «y aller le premier». Évitez d'exprimer votre propre point de vue. Pour stimuler la discussion, posez des questions plutôt que d'exprimer des opinions. En tant qu'hôte d'accueil et dirigeant, vous aurez plus d'influence que vous le pensez sur l'opinion des autres et cela les empêchera de chercher des réponses et une croissance personnelle. Cependant, l'animateur ne devrait pas se limiter à poser des questions, il peut aussi résumer la discussion et reconnaître la contribution des participants.

Il faudrait encourager les membres à partager leurs expériences personnelles en rapport avec le sujet dont on discute. En tant qu'animateur, assurez-vous que ces expériences sont pertinentes et ne laissez pas quelqu'un dominer la rencontre avec l'histoire de sa vie, ne laissez pas non plus la réunion tourner à la session de thérapie. Demandez aux autres s'ils ont eu des expériences similaires ou dites simplement: «Poursuivons.» Généralement, si quelqu'un devient intarissable les autres membres du groupe prieront pour que l'animateur fasse avancer la réunion. Si une question est soulevée, alors qu'elle n'a pas rapport avec le sujet dont on parle, l'animateur devrait demander que cette question soit discutée à la fin de la réunion. Essayez de faire en sorte que chacun ait une chance de participer à la discussion... Il est important que tous restent liés à la discussion et sentent qu'ils font partie du groupe. Il faudrait toujours encourager les membres du groupe à partager leurs expériences personnelles qui sont en rapport avec ce qui est étudié. Non seulement cela relie les membres du groupe entre eux, mais aussi cela enseigne à chacun la façon d'appliquer les enseignements dans sa vie quotidienne. L'animateur doit empêcher tout membre de dominer la réunion ou de la détourner du sujet choisi. Les histoires longues ennuiement rapidement la plupart des gens.

L'animateur devrait lire et revoir les documents à l'avance et préparer des questions qui inciteront à une pensée réflexive et à la discussion. Préparez-vous à conduire les discussions avec des questions. Préparer à l'avance le matériel d'étude et de discussion peut être productif et permet au temps d'étude de se dérouler avec moins de heurts. Le groupe ou des membres choisis du groupe peuvent aussi vouloir aider à préparer les réunions et ceci est à encourager... Il faudrait que l'animateur combine une attitude amicale et une technique de concentration. La rencontre devrait être agréable pour entraîner de nouvelles idées stimulantes et resserrer les liens entre les personnes.

Soulignez les points importants de la documentation et donnez un résumé à la fin de chaque session d'étude pour que les points essentiels soient fermement ancrés dans le mental de ceux qui étudient. Commencez et finissez toujours à l'heure...

Pour apprendre de manière efficace, il faut que chacun se sente bien physiquement et mentalement. Le groupe a besoin de savoir que l'animateur prend les choses en main tranquillement et qu'il est protégé des distractions. Il est important de ne pas essayer d'étudier plus que ne peut en absorber le groupe. Il vaut souvent mieux terminer une réunion tôt si les membres sont saturés en raison d'un sujet difficile. Il faut organiser et centrer le temps d'étude et les documents. Passer de fascicule en fascicule lors d'une réunion risque souvent de désorienter certains membres qui essaient de suivre ou de rester concentrés sur le sujet.

Le Livre d'Urantia nous dit beaucoup de choses sur l'enseignement. Jésus était l'enseignant modèle. Étudiez ses méthodes et utilisez-les. Voici quelques citations qui vous y aideront : Le vrai maître maintient son intégrité intellectuelle en restant toujours un élève. ” [1433:2] ...voici comment il les instruisit. Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. [1456:0]

Il était aussi expert à enseigner en posant des questions qu'en y répondant. En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins. [1460:6] Bien que l'enseignement public de Jésus consistât principalement en paraboles et en brefs discours, il instruisait invariablement ses apôtres par questions et réponses. Durant ses conférences publiques ultérieures, il s'interrompait toujours pour répondre aux questions sincères. [1546:1]

Il enseigna la vraie vertu d'une manière positive. Il évita soigneusement la méthode négative de donner des instructions ; il refusa toute publicité pour le mal. [1582:2] Chaque instructeur apostolique enseignait son propre point de vue sur l'évangile du royaume. Ils ne s'efforçaient pas d'enseigner tous exactement de la même manière. Il n'y avait ni uniformisation ni formulation dogmatique des doctrines théologiques. Ils enseignaient tous la même vérité, mais chaque apôtre présentait sa propre interprétation personnelle de l'enseignement du Maître. Jésus approuvait cette présentation des expériences personnelles diverses dans les choses du royaume. Lors de la séance hebdomadaire de questions, il harmonisait et coordonnait infailliblement les nombreux points de vue divergents sur l'évangile. [1658:1]

Ceux qui enseignent la religion de Jésus devraient approcher les autres religions en reconnaissant les vérités qu'elles détiennent en commun (et dont beaucoup proviennent directement ou indirectement du message de Jésus) tout en s'abstenant d'insister pareillement sur les différences. [1670:5]

Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle. Il qualifia le mental ainsi éveillé et vivifié de porte d'entrée vers l'âme où réside cette nature spirituelle de l'homme qui doit reconnaître la vérité et répondre à l'appel spirituel de l'évangile, pour procurer les résultats permanents des vraies transformations de caractère. [1705:4]

Et si nous méditions sur **le vide** ?

Nous allons naturellement vers le plein.

Nous recherchons le plein.

Et pourtant ce vide nous entoure, est en nous.

Le vide est un peu notre futur,

notre 'poche d avenir',

notre potentiel en attente de ...

Etre plein serait être complet, fixe, sans aspiration, satisfait, tout simplement.

Heureusement qu'il y a notre vide.

Heureusement.

On peut donc considérer le caractère incomplet du Suprême comme une vertu, puisqu'il rend possible la croissance évolutionnaire de la création et des créatures des univers du présent âge. Le vide a sa vertu, car il peut être rempli par l'expérience. (p.1281 - §1)

Dominique Ronfet

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20

E-mail afflu@urantia.fr

Site www.urantia.fr/afflu.htm

Directeur de publication Dominique RONFET, d.ronfet@noos.fr

Rédacteur en chef Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch

Comité de lecture Jean ROYER, Chris RAGETLY, Max Masotti

Abonnement 20 € par an (parution trimestrielle 4 numéros)

Dépôt légal Décembre 1997 - ISSN 1285-1116

Tirage 125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.